

MINISTÈRE DE LA JUSTICE
ET DES LIBERTÉS

ÉCOLE NATIONALE
DE LA MAGISTRATURE

CONCOURS ou EXAMEN* : 3ème
composition

DATE : 6 juin 2016

LA MAGISTRATURE

ou d'y mettre un signe quelconque

le modelage

le sous le

une con-

eu pos-

te

au

PARTIE RÉSERVÉE AU JURY

N° de dossier du candidat : 0029

NOTE

11,5 /20

Le candidat ne doit rien écrire dans la partie réservée au jury. IL NE DOIT PAS SIGNER SA COMPOSITION

NOMBRE DE FEUILLES INTERCALAIRES :

6

COMPOSITION DE

culture générale

La société française face
aux défis du terrorisme.

Certifié exact.

LE MAGISTRAT OU FONCTIONNAIRE
CHARGÉ DE LA SURVEILLANCE

(signature)



Il est interdit aux candidats de signer

« En me choisissant,
je choisis l'homme »
Jean-Paul Sartre

dans sa conférence de
« L'existentialisme est
un humanisme » de l'écrivain
le "message unique" de
son œuvre dans le sens
où c'est bien nos actions
qui engagent notre

Au-delà de la des
être interne ou
avertissement
Si le ter
mal l
table
e

responsabilité, pour nous-même mais aussi
pour toute l'humanité entière. Les choix que
la société française déclamera face au terrorisme
engageront par conséquence des répercussions pour
toute l'humanité car si la France n'est plus l'
ou des pays "gendarmes du Monde", sa parole
ne sera pas moins respectée et écoutée, c'est-à-
dire que les engagements de la France et notam-
ment dans la lutte contre le terrorisme sont port-
eurs de sens.

De prime abord, la société française n'est ni l'état,
ni la nation, ni le peuple, et encore moins la rue.
C'est une représentation intellectuelle qui comporte
un paysage politique - des partisanes selon Robert
Nozick -, un portrait économique, des réalités
économiques, des composantes ethniques, une
histoire culturelle, des réalités sociales ou religieuses.
Elle comporte les stigmates de son histoire,
comme épistémologie selon Michel Foucault avec

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

des luttes internes ou externes, le modelage des différentes dominations subies.

Ensuite, nommer la violence radicale sous le nom de terrorisme d'est déjà lui donner une connotation politique, la juger sévèrement en posant directement le principe afin d'éviter toute aporie du discours. Le respect du corps humain et des biens est en effet posé par un impératif catégorique kantien universellement accepté. Le terroriste est celui qui a renoncé aux apports des Lumières - Hobbes, Rousseau, Locke, Bentham - la sûreté de la personne n'a plus de sens pour lui ; il rejette le contrat social en préférant sa chute originelle dans une doctrine religieuse auto-proclamée, plutôt que sa liberté face au Haut-lein.

Enfin, faire face, c'est réagir, agir par un processus d'actions puisqu'il faut comprendre, expliquer, discuter, réparer, respecter afin de ne pas se méprendre sur la nature du défi, ou des défis puisque les désordres sont multiformes. Et encore, faire face ce n'est pas simplement s'opposer, c'est prendre en compte pour intégrer ou pour exclure ce qu'on essaie de laisser prospérer toutes les conséquences de la radicalité de l'action ou d'accepter les effets sous-jacents sur la nation.

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque

Au-delà de la désobéissance civile, le terrorisme peut être interne ou externe à la nation, qu'il soit un avertissement ou les représailles contre une politique. Si le terrorisme souhaite dans son axiologie du mal faire infléchir la société française, il est souhaitable d'observer comment il contribue à la "subsidence" (I) ou à l'affaiblissement des valeurs humaines attaquées (I) tandis qu'il est toujours possible par résilience ou par la restitution des valeurs humanistes face au terrorisme (II) d'ouvrir une nouvelle historicité - basée sur le partage.

J'appelle "subsidence" l'affaiblissement des valeurs qui sont préalablement bien fondées - impératif catégorique -, par l'action de l'homme, se pose et s'explique alors que je nomme "résilience" la faculté des hommes à intégrer les obstacles qu'ils se sont créés au fil des siècles - domination, lutte des classes - totalitarisme - pollution - capitalisme et libéralisme débridés.

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

I) La subséquence ou l'affaîssement des valeurs humaines par le terrorisme.

L'étude de la violence radicale se conjugue d'une part, par les mécanismes d'une réponse oligarchique offerte à la société française (A) et d'autre part, du fait de la confrontation au basculement des valeurs libérales comme seul modèle de développement (B).

A) Les mécanismes d'une réponse oligarchique offerte à la société française.

Si l'état est un monstre froid selon Nietzsche dès lors qu'il est attaqué, il sait faire usage de son monopole de la violence - Hobbes, Le Léviathan.

La Nation répond aux attaques du terrorisme que cela soit sur son sol ou en opérations extérieures. Le Président de la République François Hollande en tant que Chef des Armées a assumé cette violence légale autorisée par le parlement et le gouvernement a déclaré l'état d'urgence afin de faciliter les opérations de police administratives pour garantir la sûreté des citoyens. En effet, Locke contrairement à Rousseau pensait que la maîtrise de sa propre sûreté ne pouvait être offerte par aucun contrat avec l'état. Dans notre situation, l'état est devenu le garant de notre sûreté, et il contracte fortement les libertés pour obtenir ce résultat.

Au niveau international, la société française doit confier en partie sa sécurité aux échanges entre les nations qui définissent les fondements de la gestion interne des Etats à partir de la désignation de l'injuste comme le définissait Aristote puis Paul Ricoeur dans sa définition de la médiocratie entre le bon et le légal. En effet, l'injuste est plus facile à déclarer qu'à définir ce qu'est la bonne organisation des sociétés. La convention de la Haye interdit les armes les plus cruelles dans l'art de la guerre - usage des gaz - faute de Projet de Paix Perpétuelle entre les hommes défini par Kant comme une possibilité de réaliser la société des nations.

Si le peuple est devenu la Nation comme le revendiquait l'abbé Sieyès dans qu'est-ce que le tiers état - "Qu'est-ce qu'il peut être demain?" "Quelque chose" - le peuple français n'est pas extérieur à la notion de terrorisme puisqu'il est devenu un fait de société au-delà de la politique extérieure ou judiciaire de la France. Romain Gary écrivait qu'il y a bien des chemins pour démontrer que la tolérance peut conduire à l'intolérable. Si la réponse armée démontre un refus de l'intolérable, elle n'explique pas l'érosion des valeurs libérales.

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

B) Le basculement des valeurs libérales comme seule modèle de développement.

Alexis de Tocqueville démontrait dans son ouvrage de la Démocratie en Amérique que l'égalité précède la liberté avec le développement des besoins individuels, ce qui suggère aujourd'hui que la doctrine consumériste conduit inéluctablement à des sociétés plus ouvertes et libres. Benjamin Constant dans La liberté des anciens comparée à celle des modernes démontre la pacification offerte par le commerce et le temps gagné pour se consacrer à des besoins individualistes. Ces résultats ne fonctionnent que si l'homme est jeté au monde comme le propose Jean-Paul Sartre dans "L'être ou le néant" et qu'il accepte sa chute originelle en se confrontant à l'altérité d'autrui. Dans le cas de la forme de terrorisme qui nous préoccupe, Dieu existe et les individus refusent de voir leur essence divine reniée. Ils sont figés dans le mensonge "ou" le service" en se conformant à un discours formate et obscurantiste. En ayant leur "pour-soi" face à autrui qui devient littéralement comme un cadavre" puisque l'essence du tiers est d'être "un méchant", il n'y a pas de communication possible, pas de partage possible - part comme partager.

Le commerce n'est plus le régulateur, ni les perspectives les plus individualistes.

Dans cette vision, la chute de Stoudrovou, sa subséquence au grès de son parcours personnel nous reste inconnue, d'une part car nous acceptons nous-même son altérité, et d'autre part parce certaines personnes partant pour le djihadisme sont le fruit des écoles de la République et ne sont pas toujours les plus défavorisées.

Deux cas se distinguent, soit l'erreur puisque certains ont cru faire le bien, soit l'effondrement de leur humanisme. Deux portraits radicalement opposés figurent donc parmi les candidats terroristes soit des humanistes par réflexes, soit des associés pathologiques - contre la société.

L'échec du libéralisme contre cette forme de terrorisme, c'est qu'il ne peut rien proposer sur le terrain des échanges, en effet selon Pascal, la justice s'est savoir partager quand les conditions ne permettent pas d'obtenir beaucoup plus par la force. Les revendications des terroristes par Daesh ou la volonté d'apparaître comme état islamique ne sont cependant pas neutre car la domination doit porter sur quelque chose, elle a besoin d'un territoire, de ressources économiques, d'une représentation pour son phénomène partisan. L'oligarchie terroriste étant elle-même la première visée par les autres.

ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE
FEUILLE INTERCALAIRE N°

3

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

La décomposition de l'Empire Ottoman reste une problématique forte avec l'opposition entre chrétiens et sunnites qui eurent en résistance l'un contre l'autre suivant les dominations politiques et le jeu des autres Nations. L'absence de neutralité des acteurs de la politique internationale conduit à des tensions entre tous les peuples du Moyen-Orient. Au final, ceux qui sont chassés, et qui ne sont pas en mesure d'avoir leur part recourent au terrorisme comme outil de propagande. « La guerre est faite par ceux qui ne se connaissent pas, pour ceux qui se connaissent et ne se battent pas » selon Paul Valéry. A l'horizon des sources de conflits procède généralement un origine oligarchique qui vise une reconnaissance personnelle et patrimoniale non trouvée dans le commerce mais par la domination ^{revendications territoriales}. L'éducation reste le support de la maîtrise de l'humanisme de la société Française non comme forme de domination mais comme épistémologie des maux du siècle, comprendre, expliquer, agir.

Le risque ultime étant la fracture de la société par effet miroir, même effet qui a poussé des hommes et des femmes à parler à l'aveugle dans un premier temps.

II) La résilience ou la réstoration des valeurs humanistes face au terrorisme.

La religion comme élément sous-jacent du terrorisme implique une réaffirmation des lumières comme arme contre le terrorisme (A), alors qu'un nouveau praxis comme définition de l'histoire de ce nouveau siècle religieux (B) s'impose dans l'action -

A) Une réaffirmation des Lumières.

Les Lumières selon le petit texte d'Emmanuel Kant sont la sortie des citoyens, des hommes et femmes de leur minorité. Or, certains usages vestimentaires ou des pratiques sociales au sein de la famille démontrent que l'absence de liberté, ou tout du moins la soumission à des pratiques religieuses et culturelles que l'on doit de se respecter depuis que l'ordre religieux s'est séparé de l'état laïque¹⁹⁰⁵, interrogent notre nation qui est fondée sur des valeurs, une histoire, des territoires. La tolérance c'est d'aller vers l'intégration fût-elle cosmopolitique et multiculturelle et non pas de transmuter la société française.

Si "Notre héritage n'est précédé d'aucun testament" selon René Char la ligne de crête à suivre ne doit dépasser "la rivière" puisque de l'autre côté comme le définit Pascal la loi n'est plus la même.

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

II) La résilience - suite (A).

Or, la société française s'est exprimée lors des attentats soit sous le mode viral "je suis Charlie" soit par des manifestations populaires ou la remise au fenestre du drapeau symbole de la République. La Résilience implique de faire preuve de résistance. Karl Marx dans son ouvrage "La Guerre Civile en 1871" relate l'épisode de la Commune de Paris où le peuple parisien est entré en résistance suite à la collusion des dirigeants avec l'empereur Guillaume contre le prolétariat français. Mais résister nécessite une compréhension des forces en présence; la défaite de la commune le reflète. Le fait que les immigrés de première ou de seconde génération porte le voile ou des signes religieux n'est pas forcément le signe d'une radicalisation mais d'une forme de protestation, de singulariser pour joindre le registre de la provocation et exister.

Pour comprendre un siècle religieux, il est souhaitable de définir son axiologie, c'est-à-dire de se donner vers quel fin il se dirige au travers de la mise en place de certains codes qui sont autant de sources d'ambiguïtés.

II

B) Une nouvelle praxis comme fonction
de l'historicité de ce nouveau siècle religieux.

Selon Raymond ARON dans la préface de l'ouvrage de Max Weber "Le savaire et le politique",
"l'homme n'est jamais obligé d'aimer, ce que
l'avenir lui réserve", c'est-à-dire qu'il est
libre à lui d'agir suivant sa responsabilité.

En effet, Jean-Paul SARTRE dans une interview
au journal Libération en 1971 soulignait que si
l'on est responsable de ce que l'on a fait de nous,
nous avons une capacité d'action pour le changer,
selon sa thématique de l'existentialisme.

Si l'on ne renonce pas à l'espoir il est possible de
transformer le mal. Le MAL n'est que "banaal"
selon Hannah Arendt suite à la polémique de
ses écrits concernant le procès Eichmann.

Que cela soit Simon Wiesenthal, les époux
Karsler - "Justice n'est pas vengeance", Partout
où ils seront, ils nous ont offert le visage misér-
able du mal, sans honneur ni folie véritable,

s'il y a rien de brillant chez les terroristes, seule
la perception de leur action doit être combattue
sans relâche. L'action nécessite la démonstra-
tion de la faiblesse des actes et du discours. La
société française est aussi un miroir de la souffran-
ce des peuples de mêmes origines notamment par
le biais de l'usage de l'Internet.

ECOLE NATIONALE DE LA MAGISTRATURE

FEUILLE INTERCALAIRE N° 6

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

Il est devenu par conséquent important de prendre en compte l'altération des peuples en souffrance qui deviennent un "pour-soi" — un autre qu'on ne révèle — et mettent en tension mon action de protection contre le risque terroriste. Je ne peux reconnaître la Nation qui ^{me fait souffrir moi-même, par altération.} De fait, nous ne pouvons plus affirmer comme le général Custer "un bon indien est un indien mort" — en remplaçant le mot indien par terroriste — il nous sera nécessaire de faire preuve de plus de subtilité.

Cependant, si la peine est un scandale selon Paul Ricoeur, que rendre le mal contre le mal n'ouvre pas de grande perspectives humanistes, il sera nécessaire de mettre en place des mesures de sûreté, des murs qui soient virtuels ou physiques comme dans la serre Trepalium qui préfigure un monde avec 90% de documents qui nous isole de la société productive.

Car hormis la violence, le terrorisme pose un problème économique à nos sociétés. Si Locke avertissait des dérives liées au manque de frugalité des possédants, la gestion du terrorisme impacte gravement nos économies et s'exerce sous aucun

doute la principale cause des doctrines terroristes. En rattachant au modèle libéral, au commerce le pouvoir de nuisance est décuplé. Si l'économie des profits n'était pas elle-même coupable, à cet égard, les maladies liées à nos modes de consommation, alcool, tabac, sel, graisses ont des effets bien plus létaux sur la société française que la réalité du terrorisme.

Mais le terrorisme n'impose pas une doctrine utilitariste et un impératif hypothétique - John Bentham - mais une réaction dirigée par un impératif catégorique, la tâche puissante de l'Etat Français, de la République dans toute sa symbolique.

Le combat devient donc celui de la préservation des valeurs partagées par la société française et représentées dans la Nation.

L'éducation civique à l'école et la participation des hommes et des femmes dans la sphère publique renforceront les communautés de valeurs nécessaires à la lutte contre le terrorisme en interne.

En politique externe Gaudhi rappelait aussi que la violence est une solution lorsque la préservation des intérêts nécessite ce prix.

Il est interdit aux candidats de signer leur composition ou d'y mettre un signe quelconque.

Conclusion :

Le respect de l'altérité nous interdit le forçage des lumières comme on interdit le forçage des contrats reconnus comme l'expression de la volonté des parties librement exprimée par l'autonomie des volontés.

Cependant seul un dialogue participatif peut amender "les clauses" des uns et des autres sur le champ de la raison.

On peut espérer que la loi d'Israël de l'oligarchie conduise les forçeurs des groupes terroristes à une forme de négociation dès lors que l'on pourra glisser sur le registre "de la négociation" par la perspective de partages réciproques, et d'échanges.

Or, moralement, l'épistémologie proposée par les islamistes ne peut en aucun cas constituer un mode de domination sur la vie acceptable, et encore moins sur la mort pour qu'il puisse perdurer. Il est à craindre que la liberté offerte par le modèle libéral - soit axiologiquement contrainte à mettre en œuvre sa radicalité en libérant les peuples qui devrout

en exprimer le souhait. C'est-à-dire accepter son modèle, transiger.

L'historique du XXI siècle serait aussi celle du modèle libéral contre l'islamisme en distinguant radicalement les religieux de la sphère privée de leurs actions sur la sphère publique.

Faire la société des Nations du modèle de la paix perpétuelle de Kant suppose un seul modèle de société que la société française sera également obligée de choisir sauf à voir une bipolarisation religieuse surgir au XXI siècle -

Du point de vue de la déontologie et du critère des délits et des peines proposé par Beccaria, le terrorisme nous interroge également sur la fond des peines et sur l'amendement des auteurs de crimes politiques, sur l'affaiblissement de leur caractère profondément asocial qui ne peut se régler par des mesures de sécurité en milieu ouvert.